

L'ANTISÉMITISME TCHÈQUE DANS LA ZONE
CONFLICTUELLE DES PROGRAMMES NATIONAUX
ET CONFESIONNELS ET LA FONDATION
DE L'ÉGLISE TCHÉCOSLOVAQUE

Martin Schulze Wessel

Dans cette contribution, l'auteur étudie la fonction que l'antisémitisme avait pour les formations des divers camps politiques dans la politique tchèque avant 1918 et dans les premières années après la formation de l'État national, et il explique comment les questions politiques et confessionnelles étaient étroitement liées lors de la naissance et la chute des partis. Ainsi, entre autres, la montée des Jeunes Tchèques n'était pas directement liée à un antisémitisme croissant, parce que le nouveau parti national tchèque cherchait à se délimiter des Vieux Tchèques par une autodéfinition anticléricale et éclairée. L'expérience de la résiliation du Concordat (de 1868), avec lequel les catholiques crurent avoir perdu la monarchie des Habsbourg en tant que „leur État confessionnel“, fut déterminante pour la naissance d'un antisémitisme clérical. L'antisémitisme tchèque prit un nouveau sens après le retrait des lois linguistiques de Badeni. L'antisémitisme des Jeunes Tchèques devenant alors véhément rapprocha ceux-ci dans certaines situations conflictuelles des partis cléricaux qu'ils combattaient violemment sinon. On peut voir une dissipation des tensions entre les programmes confessionnels et les programmes nationaux-éclairés dans la fondation de l'Église tchécoslovaque, qui s'appropriä Jan Hus, le symbole éclairé du mouvement national tchèque, et repropagea ainsi de manière efficace le confessionnalisme dans la sphère politique.